

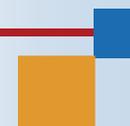
L'évolution de l'emploi à Montréal 1981-2006

Un survol

Octobre 2011



L'évolution de l'emploi à Montréal 1981-2006 – Un survol
est une publication de l'équipe de *Montréal en statistiques*
Division du soutien au développement économique
Direction du développement économique et urbain
Ville de Montréal
octobre 2011



Une croissance de l'emploi soutenue au cours des 25 dernières années dans la région

Selon les données du recensement de la population de Statistique Canada, on compte 1 145 580 emplois sur le territoire de l'agglomération de Montréal en 2006. Ce nombre représente 66 % de l'emploi total de la région métropolitaine (RMR) qui s'établit à 1 743 640. Tout le reste de la RMR de Montréal compte donc pour 34 % du total des emplois de la région montréalaise.

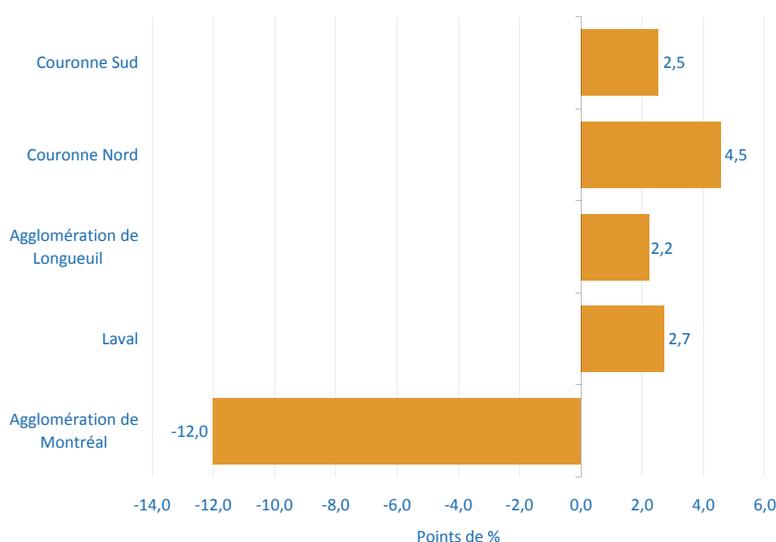
Au cours des 25 dernières années, (soit de 1981 à 2006), l'emploi a crû de 30 % dans la RMR. Sur le territoire de l'agglomération, la hausse a été de 10 % tandis que dans le reste de la région montréalaise, l'emploi a doublé (soit une hausse de 100 %). Sur les 401 480 emplois qui ont été créés au cours de ces vingt-cinq années dans la région métropolitaine, trois emplois sur quatre ont été créés à l'extérieur de l'agglomération de Montréal.

Évolution de l'emploi dans les composantes de la RMR de Montréal, 1981-2006

	2006		1981	
RMR de Montréal	1 743 640	100,0%	1 342 160	100,0%
Agglomération de Montréal	1 145 580	65,7%	1 043 060	77,7%
Reste de la RMR de Montréal	598 060	34,3%	299 105	22,3%
Laval	137 195	7,9%	69 305	5,2%
Agglomération de Longueuil	158 695	9,1%	92 245	6,9%
Couronne Nord	185 950	10,7%	82 075	6,1%
Couronne Sud	116 220	6,7%	55 480	4,1%

Source : Statistique Canada, recensements de la population 1981 et 2006, traitement personnalisé sur le lieu de travail.

Gains et pertes de parts de marché de l'emploi dans les composantes de la RMR de Montréal, 1981-2006



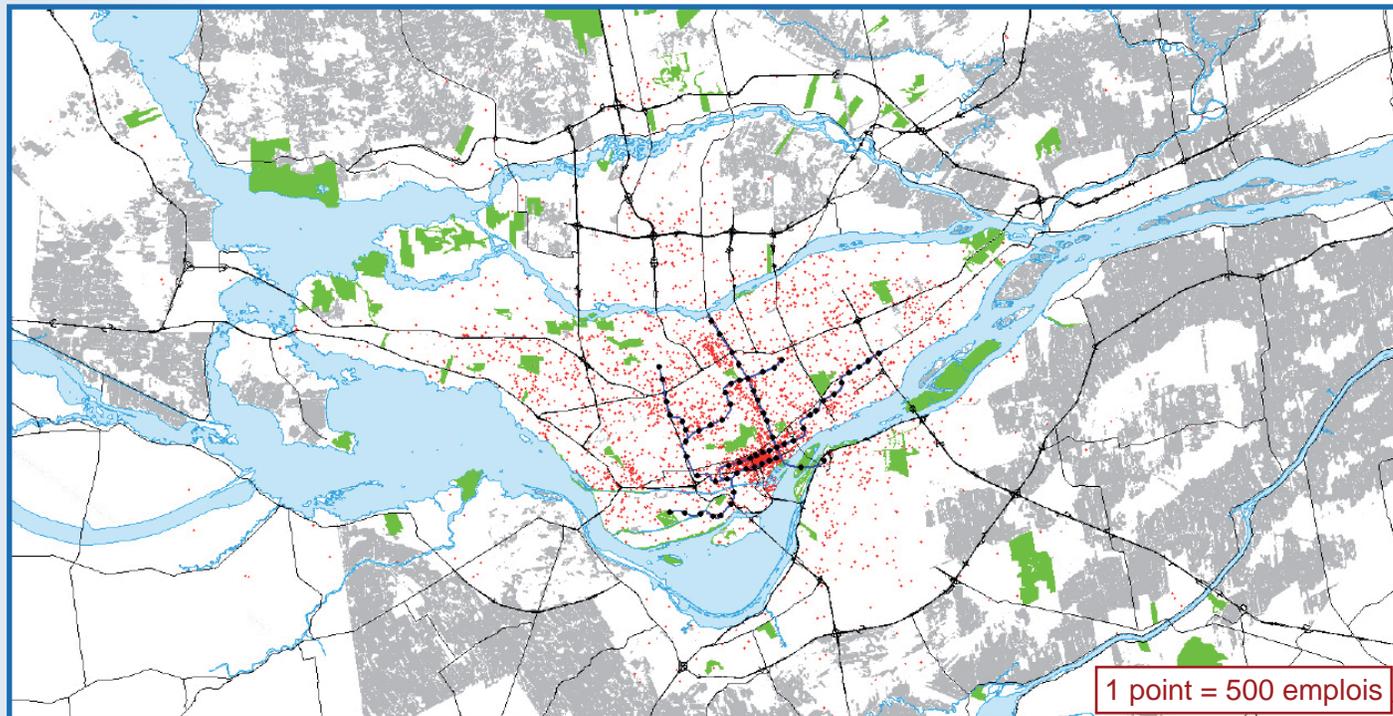
Source : Statistique Canada, recensements de la population 1981 et 2006, traitement personnalisé sur le lieu de travail.

L'agglomération perd du poids

Depuis 1981, l'agglomération de Montréal a perdu 12 points de parts de marché dans la distribution de l'emploi dans la région montréalaise. C'est le secteur de la Couronne Nord qui a obtenu les gains les plus élevés, avec une augmentation de 4,5 points. Suivent les secteurs de Laval, de la Couronne Sud et de l'agglomération de Longueuil avec des hausses respectives de 2,7 points, 2,5 points et 2,2 points.

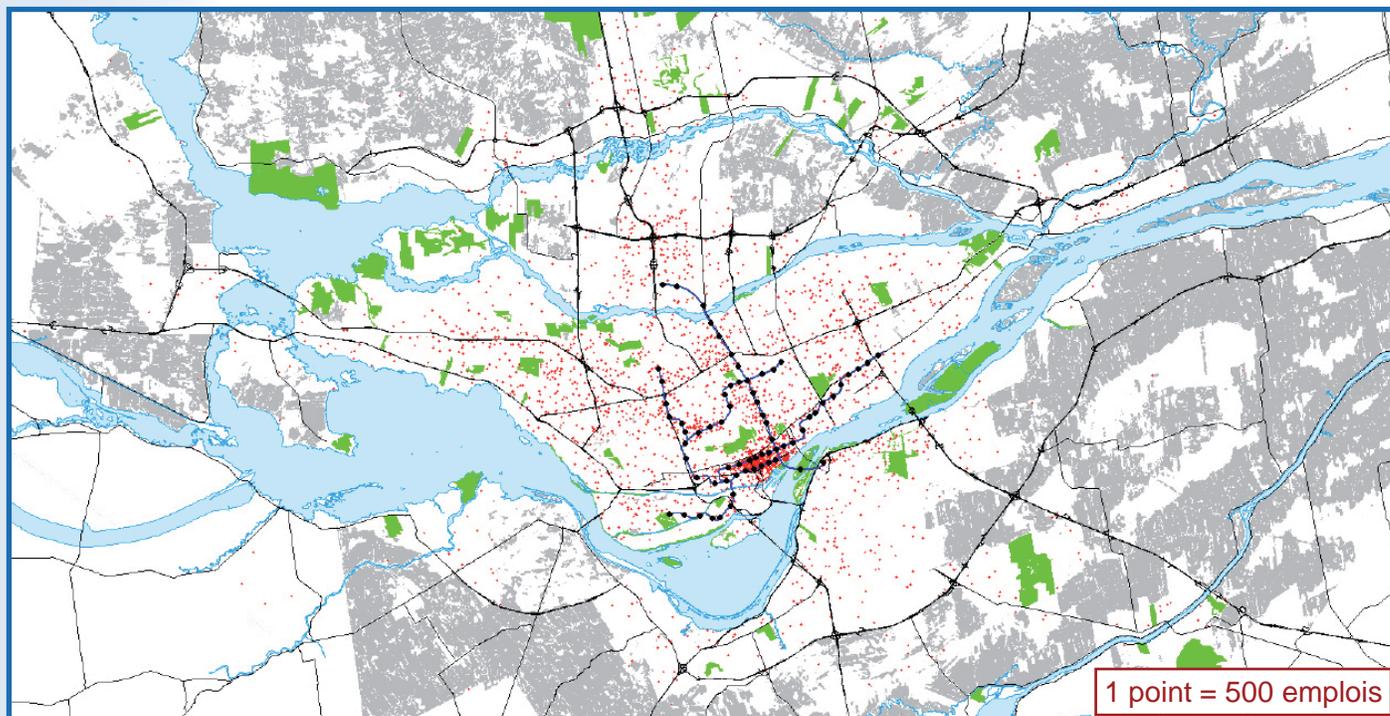
La répartition spatiale de l'emploi

Distribution de l'emploi dans la région de Montréal en 1981

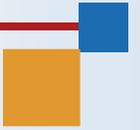


Source : Statistique Canada, recensement de la population 1981, traitement personnalisé sur le lieu de travail.

Distribution de l'emploi dans la région de Montréal en 2006



Source : Statistique Canada, recensement de la population 2006, traitement personnalisé sur le lieu de travail.



Un déplacement de l'emploi

Au cours de la période de 25 ans comprise entre 1981 et 2006, l'emploi s'est déplacé au sein de la région montréalaise. La cartographie de l'emploi en 1981 et celle de 2006 illustrent clairement certains transferts de l'activité économique d'un secteur de la région vers d'autres. Principale concentration d'emploi à Montréal, le centre-ville échappe cependant à ce constat. En 1981 comme en 2006, le centre-ville demeure le pôle d'emploi de la région.

Les axes de transport modèlent les concentrations

En 1981, outre le centre-ville, on relève, sur l'île de Montréal, une concentration des emplois le long d'un axe nord-sud voisin de la ligne orange du métro entre les stations Berri-UQAM et Sauvé. En fait, cette concentration se trouve de part et d'autre de la voie ferrée du CP faisant le lien entre le port de Montréal et le nord de la région montréalaise. Dans cet axe, on note particulièrement une concentration au nord de l'autoroute métropolitaine : il s'agit des emplois manufacturiers de la Cité de la Mode.

On observe aussi une concentration d'emplois au sud du centre-ville à l'est du pont Victoria : il s'agit d'installations portuaires encore en opération à cet endroit en 1981 ainsi que des emplois localisés à la Cité du Havre.

Toujours sur l'île, on note finalement une concentration d'emplois chevauchant les territoires des villes de Montréal-Ouest, de Saint-Pierre et de Lachine : ces emplois sont associés aux secteurs industriels de ces municipalités ainsi qu'aux opérations de tri ferroviaire.

À l'extérieur de l'île, la cartographie des emplois en 1981 montre peu de zones de concentrations. Seules exceptions : l'intersection des autoroutes 15 et 440 à Laval ainsi que les abords de la station de métro Longueuil à Longueuil.

En 2006, les emplois se sont dispersés

La carte de distribution des emplois en 2006 met en lumière l'évolution territoriale de l'emploi dans la région. Au premier coup d'oeil, en comparant 1981 et 2006, à part le centre-ville qui continue son attrait, on relève la dissémination de l'emploi sur le territoire de l'agglomération : les emplois sont moins nombreux et plus étalés.

Les concentrations de 1981 se sont diluées, notamment à la Cité de la Mode, à la Cité du Havre et dans le secteur Montréal-Ouest/Saint-Pierre/Lachine. Dans l'est, plus particulièrement dans le secteur de Montréal-Est, une grande partie des emplois ont disparu. On note par ailleurs un plus grand nombre d'emplois dans l'ouest de l'île aux abords de l'autoroute 40 à l'ouest de l'autoroute 13. On constate aussi une concentration d'emplois dans Outremont et Côte-des-Neiges autour des établissements hospitaliers et universitaires de ce secteur.

C'est cependant à l'extérieur de l'île de Montréal qu'on observe les gains les plus importants. En effet, les emplois se sont densifiés à Laval à l'intersection des autoroutes 15 et 440, ils sont apparus à Repentigny, à Terrebonne, à Saint-Eustache et à Vaudreuil et se trouvent en plus grand nombre à Sainte-Thérèse le long de l'autoroute 15. Sur la rive sud, les emplois ont encore poussé aux abords de la station de métro Longueuil ainsi qu'autour des axes autoroutiers de la 20 et de la 15.

Le centre-ville, toujours le pôle d'emploi de la région

L'illustration de la répartition des emplois montre que le centre-ville de Montréal est le seul pôle d'emploi de la région. Sur le territoire du centre-ville tel que définit par le décret d'agglomération, on relève 305 890 emplois en 2006. Il s'agit de 27 % des emplois de l'agglomération ou de 18 % des emplois de la RMR de Montréal.



La densité des emplois, un indicateur de l'importance du centre-ville

Par le biais de la densité des emplois (le nombre d'emplois par unité de superficie du territoire en kilomètre carré), il est possible d'apprécier et qualifier l'importance des zones de concentration de l'emploi. Ainsi, sur le territoire d'un secteur du centre-ville d'un peu plus de trois kilomètres carrés et délimité par la rue Guy, l'avenue des Pins, le boulevard Saint-Laurent et la rue Saint-Antoine, on trouve 185 525 emplois en 2006. Il s'agit d'une densité d'emplois de plus de 59 000 emplois au kilomètre carré.

Étendu à sa limite telle que définie par le décret d'agglomération, le centre-ville abrite 305 890 emplois sur une superficie de plus de 18 kilomètres carrés incluant le parc du Mont-Royal et les cimetières qui le bordent. La densité de l'emploi atteint près de 17 000 emplois au kilomètre carré.

Comparativement, aux abords de l'intersection des autoroutes 15 et 440 à Laval, où nous avons relevé une concentration des emplois en 2006, on compte 48 600 emplois sur une superficie de près de 18 kilomètres carrés. La densité des emplois est donc évaluée à 2 700 emplois au kilomètre carré, une valeur très éloignée de celles calculées au centre de Montréal.

Le point dans les villes de l'agglomération et les arrondissements de Montréal

	Nombre d'emplois			Gains et pertes d'emploi	
	1981	2001	2006	1981-2006	2001-2006
Agglomération de Montréal	1 043 060	1 112 820	1 145 580	102 520	32 760
Ville de Montréal	821 300	950 670	985 440	164 140	34 770
Ahunatic-Cartierville	55 945	59 540	59 755	3 810	215
Anjou	17 540	28 685	30 265	12 725	1 580
Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce	58 820	70 290	72 840	14 020	2 550
Lachine	29 200	25 580	27 085	-2 115	1 505
LaSalle	21 805	25 240	26 330	4 525	1 090
L'Île-Bizard-Sainte-Geneviève	1 555	2 660	3 580	2 025	920
Mercier-Hochelaga-Maisonneuve	50 165	46 545	47 705	-2 460	1 160
Montréal-Nord	26 110	19 770	20 070	-6 040	300
Outremont	6 210	6 995	8 470	2 260	1 475
Pierrefonds-Roxboro	5 820	9 260	9 750	3 930	490
Plateau Mont-Royal	46 605	56 720	56 995	10 390	275
Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles	15 080	27 405	30 845	15 765	3 440
Rosemont-La Petite-Patrie	47 825	50 170	52 535	4 710	2 365
Saint-Laurent	79 315	110 810	111 210	31 895	400
Saint-Léonard	24 910	27 290	29 275	4 365	1 985
Sud-Ouest	24 285	29 090	28 695	4 410	-395
Verdun	15 095	14 345	16 380	1 285	2 035
Ville-Marie	254 915	293 525	308 380	53 465	14 855
Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension	40 100	46 750	45 175	5 075	-1 575
Baie-D'Urfé	1 115	4 365	4 635	3 520	270
Beaconsfield	2 830	3 155	4 050	1 220	895
Côte-Saint-Luc	6 490	7 060	7 480	990	420
Dollard-des-Ormeaux	4 510	10 320	11 470	6 960	1 150
Dorval	30 390	42 600	42 740	12 350	140
Hampstead	795	925	1 000	205	75
Kirkland	2 290	9 760	10 300	8 010	540
L'Île-Dorval	60	0	0	-60	0
Montréal-Est	24 685	6 955	6 770	-17 915	-185
Montréal-Ouest	18 350	1 375	1 340	-17 010	-35
Mont-Royal	19 245	20 725	19 980	735	-745
Pointe-Claire	23 580	33 135	29 590	6 010	-3 545
Sainte-Anne-de-Bellevue	4 175	4 485	4 125	-50	-360
Senneville	695	1 160	1 990	1 295	830
Westmount	14 440	15 975	14 550	110	-1 425

Source : Statistique Canada, recensements de la population 1981 2001 et 2006, traitement personnalisé sur le lieu de travail.

Montréal et ses villes liées

L'agglomération de Montréal a gagné 102 520 emplois entre 1981 et 2006, dont près du tiers, soit 32 760 ont été créés au cours des cinq dernières années. Sur le territoire de la ville de Montréal, en 2006, on comptait 985 440 emplois, un gain de 164 140 emplois depuis 1981; entre 2001 et 2006, 34 770 nouveaux emplois se sont ajoutés, soit un emploi sur cinq des dernières 25 années.

Dans l'ensemble des autres villes de l'agglomération, 61 620 emplois ont été perdus au cours de la période 1981-2006. De ce total, 2 010 emplois sont disparus entre 2001 et 2006. Les municipalités de Montréal-Est et Montréal-Ouest ont été particulièrement touchées perdant respectivement 17 915 et 17 010 emplois entre 1981 et 2006; dans le cas de Montréal-Est, cette perte équivaut à une diminution de 73 % des emplois sur cette période de 25 années tandis qu'à Montréal-Ouest, c'est une véritable saignée de 93 % des emplois depuis 1981. Par contre, d'autres municipalités ont connu d'importants gains d'emplois, notamment Dorval en termes de nombre (12 350 nouveaux emplois), ainsi que Kirkland et Baie-d'Urfé en termes relatifs (hausse de 350 et 316 % entre 1981 et 2006, respectivement).

Dans les arrondissements de Montréal

Sans surprise, c'est dans l'arrondissement du centre-ville, Ville-Marie, que la croissance en nombre d'emplois a été la plus forte au cours des 25 dernières années : 53 465 emplois y ont été créés. De ce nombre, 14 855 se sont ajoutés entre 2001 et 2006, soit 43 % des emplois créés dans l'agglomération pendant cette période.

L'arrondissement de Saint-Laurent, le deuxième arrondissement de Montréal en importance du nombre d'emplois sur le territoire a connu une hausse de 31 895 emplois de 1981 à 2006, 31 % de la croissance dans l'agglomération. Par contre, Saint-Laurent a été durement touchée au cours des dernières années. En effet, entre 2001 et 2006, seulement 400 emplois ont été créés dans cet arrondissement : il s'agit d'un net ralentissement, voire d'une stagnation.

Une situation semblable a été vécue dans l'arrondissement voisin, Ahuntsic-Cartierville, où seulement 215 emplois se sont ajoutés au cours du quinquennat 2001-2006. Cet arrondissement a de plus connu une faible croissance de 7 % au cours de la période de 25 ans comprise entre 1981 et 2006.

Trois arrondissements de Montréal ont enregistré un bilan négatif de 1981 à 2006 : Montréal-Nord (perte de 6 040 emplois, soit près d'un emploi sur quatre), Mercier-Hochelaga-Maisonneuve (perte de 2 460 emplois) et Lachine (perte de 2 115 emplois). Au cours des cinq dernières années (2001 à 2006), des emplois ont été perdus dans les arrondissements de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension (1 575 emplois en moins) et du Sud-Ouest (baisse de 395 emplois).

L'emploi dans les secteurs d'activité

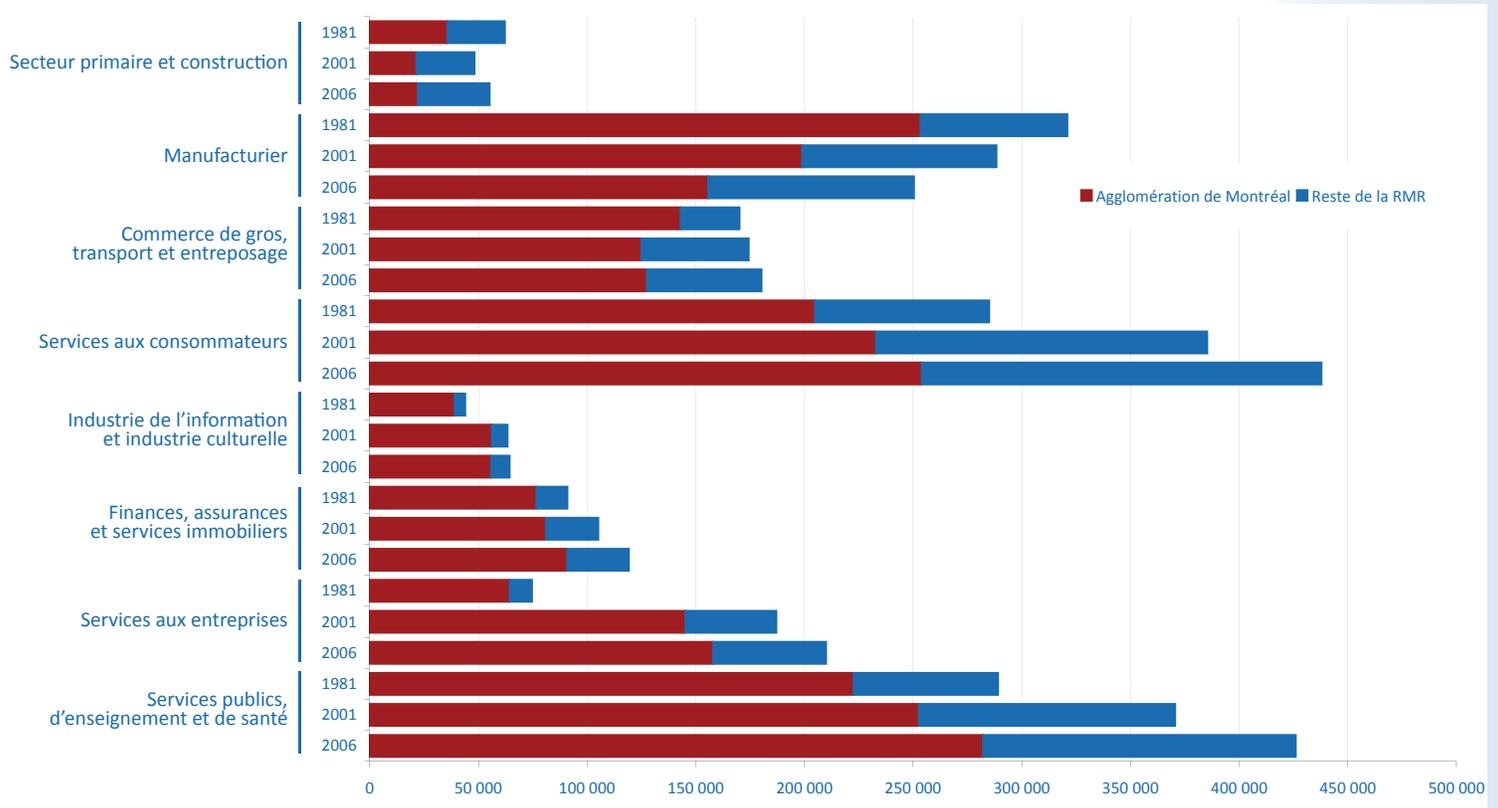
Au cours de la période de 25 ans comprise entre 1981 et 2006, la structure de l'activité économique à Montréal s'est grandement transformée. Tandis qu'en 1981 l'emploi manufacturier dominait la dynamique de l'économie dans la région comme sur le territoire de l'agglomération, 25 ans plus tard, ce sont les services à la consommation qui règnent dans la RMR, et ce sont les services publics, d'enseignement et de santé qui fournissent le plus grand nombre d'emplois dans l'agglomération de Montréal.

La chute du manufacturier à Montréal, signe d'une transformation de l'économie

Le secteur manufacturier a perdu près de 98 000 emplois entre 1981 et 2006 dans l'agglomération de Montréal. Près de la moitié des emplois perdus sur cette période (soit plus de 43 000 emplois) sont disparus entre 2001 et 2006. Par contre, dans le reste de la RMR, ce secteur a enregistré un gain de 27 000 emplois en 25 ans, dont 5 000 au cours des dernières cinq années.

Dans l'agglomération, les pertes comptabilisées dans l'emploi manufacturier de 1981 à 2006 ont été compensées par une hausse presque équivalente dans le secteur des services aux entreprises, ce secteur ayant connu un gain de 94 000 emplois. Ce secteur de services a aussi pris de l'expansion dans le reste de la région, fournissant de l'emploi à près de 42 000 nouvelles personnes. La croissance importante de ce secteur témoigne de la tertiarisation de l'économie montréalaise. Dans une moindre mesure, les gains d'emplois inscrits par les services financiers, des assurances et de l'immobilier dans l'agglomération mais surtout dans le reste de la région confirment cette transformation.

Répartition des emplois dans les secteurs d'activité économiques, 1981, 2001 et 2006



Source : Statistique Canada, Recensements de la population 1981, 2001 et 2006, Produit personnalisé sur le lieu de travail.

La démographie marque l'économie

L'économie de l'ensemble de la région montréalaise au cours de cette période de 25 ans a été marquée, entre autres, par la transformation démographique subie par Montréal et ses banlieues. La croissance de certains secteurs d'activité s'est déployée au même rythme et dans les mêmes espaces que la croissance de la population. Ainsi, dans le secteur des services à la consommation, on relève une augmentation de près de 104 000 emplois à l'extérieur de l'agglomération de Montréal, pendant que ces services n'augmentaient que de 49 000 emplois dans l'agglomération. Les services publics, d'enseignement et de santé, une autre catégorie qui regroupe des services proches de la population, ont quant à eux offert des emplois à plus de 77 000 personnes dans les banlieues à l'extérieur de l'agglomération de Montréal alors que moins de 60 000 emplois ont été créés dans ces secteurs sur le territoire de l'agglomération.

L'emploi manufacturier en détails

	1981		2001		2006	
	RMR de Montréal	Agglomération de Montréal	RMR de Montréal	Agglomération de Montréal	RMR de Montréal	Agglomération de Montréal
Total industries manufacturières	321 000	253 360	283 345	194 500	250 445	155 670
Aliments, boissons et tabac	38 365	32 025	25 125	16 920	29 455	18 565
Textiles	13 410	12 005	10 770	9 505	6 515	5 640
Vêtements	63 435	58 265	38 545	34 725	24 425	21 710
Bois et meubles	16 600	10 170	18 215	8 745	18 590	7 655
Papier	13 065	10 215	9 185	6 615	8 710	6 080
Impression	15 465	12 280	17 735	11 710	15 945	10 865
Pétrochimie	35 950	26 310	29 625	17 400	29 910	16 045
Haute technologie	37 830	28 645	61 450	45 875	48 105	30 970
Métaux	48 740	37 305	37 485	21 725	40 490	22 820
Appareils électriques	11 330	8 795	9 470	6 230	8 660	4 705
Transport routier	8 225	2 085	7 000	2 415	6 025	1 940
Transport ferroviaire	4 055	3 520	2 545	1 505	1 835	815
Autres industries manufacturières	13 105	10 805	16 195	11 130	11 780	7 860

Source : Statistique Canada, Recensements de la population 1981, 2001 et 2006, Produit personnalisé sur le lieu de travail.

Les lourdes pertes du secteur manufacturier entre 1981 et 2006 ont surtout été enregistrées dans l'industrie du vêtement. En effet, plus de 39 000 emplois ont été perdus dans cette industrie sur le territoire de la RMR de Montréal. La presque totalité de ces emplois perdus (soit 37 000 emplois) proviennent par ailleurs des entreprises du territoire de l'agglomération de Montréal.

Dans l'agglomération, deux autres industries ont essuyées de lourdes pertes d'emplois en 25 ans : l'industrie des métaux qui a perdu plus de 14 000 emplois et la pétrochimie dont le niveau des emplois a chuté de plus de 10 000.

Finalement, pendant ces 25 années, la seule industrie du secteur manufacturier qui a embauché est l'industrie des entreprises de haute technologie. En effet, plus de 10 000 emplois y ont été créés sur le territoire de la RMR, dont 2 000 dans l'agglomération de Montréal.

